Le présent nous étouffe et déchire les identités. C'est pourquoi je ne trouverai mon moi véritable que demain, lorsque je pourrai dire et écrire autre chose. L'identité n'est pas un héritage, mais une création. Elle nous crée, et nous la créons constamment. J'essaie d'élever l'espoir comme on élève un enfant. Pour être ce que je veux, et non ce que l'on veut que je sois.

Mahmoud Darwich

Nasser Djemaï

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne, et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il y a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuiness dans *The Storm* d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. De retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon.

Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens du théâtre francophone 2006-2007 pour *Une étoile pour Noël* (Actes Sud-Papiers, 2006).

Après *Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté* et *Les vipères se parfument au jasmin*, deux spectacles où il tient à la fois le rôle d'auteur et d'interprète, il créé, en 2011, à la MC2 : Grenoble *Invisibles* (spectacle encore en tournée en 2014/2015) autour de la mémoire des Chibanis, ces hommes originaires d'Afrique du nord.

Janvier 2014, *Immortels*, sa quatrième pièce est créée au Théâtre Vidy-Lausanne et éditée - comme ses précédents textes - aux éditions Actes Sud-Papiers.

Il obtient trois nominations aux Molières 2014 pour *Invisibles*, ainsi que le Prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).

Vertiges est son cinquième texte.

Nasser Djemaï est artiste associé à la MC2 : Grenoble ainsi qu'au Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Vertiges

20 FEV ▶ **12** MARS - 2017

Lieu des représentations

MANUFACTURE DES ŒILLETS

1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER ligne C Ivry-sur-Seine - Bus lignes 125, 132, 182 et 323
Voiture : Périphérique Porte d'Ivry direction Ivry centre ville,
parking gratuit derrière la Mairie.
5 minutes de marche jusqu'à la Manufacture des Œillets

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne direction **Elisabeth Chailloux - Adel Hakim**
01 43 90 11 11 - www.theatre-quartiers-ivry.com

Vers collet & m.m.llet licence 1 : 1-1066288 ; 2-1066289 ; 3-1066290

CRÉATION ▶

Vertiges

NASSER DJEMAÏ

IL EST LÀ NOTRE AVENIR, C'EST ICI, C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE ET PAS AILLEURS !

Théâtre des Quartiers d'Ivry
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU VAL-DE-MARNE

texte et mise en scène **Nasser Djemaï**
éditeur **Actes Sud-Papiers**
assistant à la mise en scène **Benjamin Moreau**
dramaturgie **Natacha Diet**
lumière **Renaud Lagier**
son **Frédéric Minière**
vidéo **Claire Roygnan**
scénographie **Alice Duchange**
costumes **Benjamin Moreau**
régie générale et régie plateau **Lellia Chimento**
régie son **Clément Netzer**
régie lumière **Bernard Espinasse**
régie plateau **Marthe Roynard**
habilleuse **Marie Beaudrionnet**
production **Compagnie Nasser Djemaï**
directrice de production **Corinne Duguest**
production exécutive **MC2 : Grenoble**
directrice de production **Christine Fernet**

spectacle réalisé avec le concours
de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
direction technique Dominique Lerminier
régisseur général Raphaël Dupeyrot
régisseuse plateau et chef machiniste Léa Coquet
chef électricien Pierre Julien
et des personnels techniques intermittents Pauline Bonnet - Lucie Legrand
Charlotte Poyé - Julien Rauche - Mauricio Yepez-Rivera

avec

Fatima Aibout.....La Mère
Clémence Azincourt.....Mina
Zakariya Gouram.....Nadir
Martine Harmel.....La Voisine
Issam Rachyq-Ahrad.....Hakim
Lounès Tazaïrt.....Le Père

durée du spectacle 1h50

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

VERTIGES coproduction MC2 : Grenoble, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre Dramatique National du Val-de-Marne, le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique, le Granit scène nationale Belfort, MCB° Bourges, Maison des arts du Léman Thonon, Théâtre Château Rouge Annemasse, Théâtre du Vellein Villefontaine, Théâtre de la Croix-Rousse Lyon, Le Théâtre de Rungis, Les Salins scène nationale de Martigues, le CENTQUATRE -PARIS, avec le soutien de la Chartreuse-CNES Villeneuve-lez-Avignon, la Maison des métallos Paris, le Théâtre 13 Paris, Théâtre du Chevalet Noyon, le Groupe des 20 théâtres en Île-de-France, le Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, les Théâtrales Charles Dullin, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, la Caisse des Dépôts Aide à l'écriture du Centre national du livre Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre avec le soutien de la SPEDIDAM La Compagnie Nasser Djemaï est en convention triennale avec la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes et la région Auvergne – Rhône-Alpes. Elle est soutenue par le Département de l'Isère et la ville de Grenoble.

NADIR - Tu laisses papa tout seul avec le médecin ?
HAKIM - Je le pose devant et après je reste à la salle d'attente.
NADIR - Mais il ne comprend rien à ce qu'on lui raconte.
HAKIM - Je ne sais pas, on a toujours fait comme ça.

Vertiges est une montée de fièvre, sans doute une infection oubliée dans les abîmes de l'histoire. Plongé au cœur d'une cité, dans un microcosme familial, notre regard observe cette inéluctable montée de température, jusqu'à l'implosion et la délivrance.

Les images recèlent leur lot de fantasmes. Aussi réalistes qu'elles puissent paraître, elles maintiennent une part de faux-semblant. Ces images silencieuses parlent maladroitement d'une réalité qui constitue pourtant le quotidien de ces familles d'origine étrangère, devenues françaises pour des raisons oubliées.

L'une d'elles a décidé d'ouvrir ses portes. Elle se présente comme le porte-parole d'une situation sociale on ne peut plus concrète. Elle offre par ce geste la symbolisation d'une méprise. Les interprétations péjoratives et caduques sont légion. Qui sont ces individus portant le sceau d'une faillite sociale ? N'y a t-il dans leur existence que maladresse et bassesse ? Faut-il embellir les choses pour supporter le regard ? Les enfants de la défaite portent au fond de leur âme toutes ces interrogations: en effet, que transmettre de glorieux ? Quel regard sur ses parents ? Comment participer à l'écriture de notre roman national, éviter la place assignée uniquement aux chapitres de la violence, la terreur ou l'échec ? Comment se projeter vers un avenir qui ressemblerait aux enfants de la terre d'accueil et non aux enfants de la honte ?

L'imaginaire que cette famille tente de consolider n'est pas le sien propre, il appartient à toute conscience collective digne de ce nom. Cette tribu restant unie dans les tourments, se renforçant au fil des oppositions et qui finit toujours par rester soudée, c'est l'image de la patrie qui se tient à ses racines, qui les examine pour mieux saisir son identité.

Cette fable, à la fois drôle et cruelle, proposée à travers *Vertiges*, consiste simplement à prendre place dans la vie de cette famille, une famille orpheline de sa propre histoire, essayant de colmater les fissures d'un navire en plein naufrage. Elle fait mine d'ignorer le spectateur car elle sait qu'il saura comprendre. Elle ne veut rien lui expliquer, elle veut simplement continuer à exister, c'est-à-dire continuer cette quête du sens, cette quête de soi, dans un monde en pleine mutation.

Car il y avait là quelque chose qui se taisait et qui donne un sens à l'ensemble. Ce quelque chose, c'est la vie qui n'est vie que parce qu'elle est amour. La liberté de continuer à dire : je t'aime. Sans jamais souffler un traître mot de tout cet amour. Cette force profonde, capable de plonger dans les entrailles de la honte, du silence, capable de percer ces poches d'infections et éliminer ces abcès d'incompréhension. Cette force nécessaire pour comprendre enfin qu'il n'y a rien à rattraper, rien à rétablir, rien à racheter, rien à justifier, rien à regretter, qu'il s'agit maintenant de réinventer une nouvelle époque, un nouveau monde, peut-être une nouvelle religion ?

Nasser Djemaï